

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

409 (28.1.1947)

DIENSTAG
28.
JANUAR
1947
2. Jahrgang
No 409
30 Pfg.

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Nebenstellen

Entnazifizierung?

BEKANNTLICH stellt die Frage der Entnazifizierung in der deutschen Innenpolitik eine ebenso große Rolle wie in der internationalen Politik. Die Deutschen haben selbst ein Interesse daran, die Elemente zusammenzuordnen oder kaltzustellen, die das Unheil, das sie heute betroffen hat, verschuldet haben.

Gegenwärtig hat man den Eindruck, daß in den Kreisen der deutschen Politiker und der deutschen Öffentlichkeit eine Krise um diese Frage entstanden ist, die sich allein Ansehens nach auf die Methoden bezieht, die angewandt sind. Das Echo im Ausland vertritt, daß der Eindruck dort tiefer geht, als eine bloß chronische Aufregung. Man hat nicht übersehen, daß die Methodenfrage nur eine solche ist, sondern sieht vielmehr hinter ihr eine Saboteur versteckt. Das stimmt denn ja auch mit den Nachrichten überein, die fremde Besucher aus Deutschland zurückbringen.

Neuerdings hat ein internationales Komitee zum Studium europäischer Fragen in London einen Bericht herausgegeben, in dem bezeugt wird, daß in Deutschland ein Netz nationalsozialistischer Organisationen besteht, deren Einfluß mit jedem Monat zunimmt. Mitglieder dieses Komitees sind nicht zweifellos unbefugende Leute, die von sich reden machen möchten, sondern es finden sich in ihm bekannte Männer wie Lord Vansittart, Edouard Herriot, Louis Marin, Christmas Møller, van Bocklandt zusammen.

Es ist verständlich, daß die Deutschen mit ihrem heutigen Geschick nicht einverstanden sind, daß sie Kritik üben und nach einem Ausweg suchen. Was aber nicht verständlich ist, ist, daß sie diesen Ausweg auf jener breiten Straße glauben finden zu sollen, die sie in den Abgrund geführt hat. Es ist ein großer Fehler, ein Urteilsspruch, wenn man rechtshierlich die Schuld immer bei den anderen sucht. Diese anderen sind nämlich Menschen, und wollen nichts anders als Menschen sein, keine Uebermenschen und keine Herrmenschen, und vielleicht ist es den Deutschen anzuregen, sich grade einmal auf das schlichte Menschliche zu besinnen, das ohne Zweifel auch ihnen die Natur mitgegeben hat, das sie aber zu willig seit langem haben verkümmern lassen. Wenn sie ihm wieder zu einem normalen, graden und offenen Leben verhelfen können, so werden sie auch die Möglichkeit zurückerkennen, ihre eigene Schuld zu erkennen und zu bezahlen, und von diesem Ausgangspunkt werden sie dann zu der Einsicht gelangen, daß sie dabei sind, erneut einer falschen Fährte zu folgen.

Wir verkennen zwar nicht die Schwierigkeiten und Hemmnisse, denen man in Deutschland noch immer oder bereits wieder erliegt. Aber Schwierigkeiten sind bekanntlich da, um sie zu überwinden, und die Deutschen, die sich gern als Willensvolk bezeichnen, sollten aus der Not eine Tugend machen und ihren Willen endlich einmal für ein gutes Werk einsetzen. Das gute Werk ist es, wofür zwar dem Einzelnen nicht das Gefühl abgehen mag, jedoch aber der Volksgemeinschaft, und wir rufen der Jugend zumal ins Gedächtnis, wieviel die tägliche gute Tat z. B. in den ausländischen Pfadfinderkreisen zum Leben gehört. Wir behaupten nicht, daß diese gute Tat in einem fortgesetzten reinigen Sich-an-die-Brust-schlagen besteht, denn mit der Heue stellen ist noch nichts getan. Aber wir meinen, daß jeder an seinem kleinen Teil dazu beitragen kann, Deutschland einen neuen und freien Geist zurückzugeben, der seinen heuren Ueberlieferungen entspricht, und daß die führenden Politiker des Landes diesem Geist dienen und endlich wirklich erst mit der Abschüttelung des Nazijochs machen sollen. Wir sehen den Tag herbei, an dem der Briefschreiber jenes Briefes, den wir an andere Stelle unserer Zeitung veröffentlichten, uns mitteilen kann, daß die Vertrieben und Verführer des Volkes ausgespielt haben, daß die Reaktion nichts mehr zu gewinnen hat, und daß die großen Programme des Sozialismus und der Demokratie endlich verwirklicht werden. A. D.

"L'Amsterdam-Stockholm"

s'écrase au sol PREND FEU ET EXPLOSE

Des débris calcinés 22 corps ont été retirés. Parmi eux, ceux du prince Gustave-Adolphe de Suède et de la cantatrice Grace Moore

COPENHAGUE. — C'est à 15 h. 30, le 26 janvier qu'un avion hollandais Dakota, venant d'Amsterdam et se dirigeant sur Stockholm, s'est écrasé au sol après avoir quitté l'aérodrome dans la Kastrup. Tous les occupants de l'appareil soit 22 personnes ont été tués.

D'après les premiers renseignements recueillis, voici en quelles circonstances s'est produit l'accident: L'avion décolla normalement puis brusquement se cabra, amorçant une montée brusque à la verticale. On eut alors l'impression que le pilote cherchait à rétablir la position de son appareil qui se stabilisa un moment, puis fit un virage sur l'aile, perdant de l'altitude, l'aile gauche de l'appareil toucha le terrain. L'avion s'écrasa, prit feu et explosa.

Les parents et amis des victimes assistèrent horrifiés à la chute de l'appareil, mais il n'y eut aucune panique.

Les services de sécurité et de secours de l'aérodrome se rendirent immédiatement sur les lieux. En dépit de leurs efforts, le feu ne put être maîtrisé.

L'explosion et l'incendie qui ont suivi la chute de l'appareil, rendirent l'identification des corps difficile.

Dans la première liste des victimes qui vient d'être publiée on relève les noms du prince Gustave Adolphe de Suède, de la cantatrice autrichienne Grace Moore, du pianiste français Jean Louis Felcier, de l'artiste danoise Gerda Neuman et de son mari Jean Demons, producteur de film.

suite en 3

RUPTURE DES NEGOCIATIONS ANGLO-EGYPTIENNES

LE DIFFEREND SERA PORTE DEVANT L'O.N.U.

LE CAIRE. — La rupture des négociations anglo-égyptiennes au sujet du traité d'alliance de 1936 est maintenant un fait accompli.

Vendredi dernier, sir Ronald Campbell, ambassadeur britannique au Caire, remettait au gouvernement égyptien une nouvelle note de Londres. Bien qu'aucun détail n'ait été donné sur cette proposition britannique, on s'accordait à penser qu'elle constituait une tentative de la dernière heure en vue de redresser la situation. On estime également que le gouvernement britannique y mettait en outre l'Egypte contre les fâcheuses conséquences qui résulteraient d'un recours éventuel à l'O.N.U.

Ce nouvel effort de conciliation n'a pas été couronné de succès. Lorsque sir Campbell vint s'informe des décisions prises par le Conseil égyptien, au cours de deux longues séances de délibérations, il reçut une réponse négative.

La rupture des négociations a été confirmée par le premier ministre égyptien Nokrashi Pacha, qui a déclaré que son gouvernement soutiendrait, dans son ensemble, la question des relations avec la Grande-Bretagne au Conseil de Sécurité. On confirme, d'autre part, que le professeur de droit international, M. de la Pradelle, de l'Université de Paris, sera appelé au Caire pour préparer la présentation de la cause de l'Egypte à l'O.N.U.

En outre, le gouvernement égyptien demandera aujourd'hui, au cours de la réunion secrète du Parlement, l'approbation des deux Chambres sur la décision qu'il vient de prendre.

Dans les milieux britanniques, on se refuse à considérer la rupture des négociations comme définitive. Un communiqué de l'ambassade britannique au Caire déclare que le recours de l'Egypte à l'O.N.U. ne serait pas fondé légalement et qu'en cas de rupture effective des négociations, le traité d'alliance anglo-égyptien de 1936 restera pleinement en vigueur, avec le droit qu'il confère à la Grande-Bretagne d'occuper le zone du canal de Suez et tout le territoire égyptien en cas de menace de guerre.

A Londres, on reste convaincu que les pourparlers seront repris.

Koblenz
mit dem stärksten
SENDER
der franz. Zone
ausgestattet



Während der Arbeitsgemeinschaften des Landes des Südwestens folgten die offiziellen Festschickungen mit Interesse den Ausführungen eines französischen Ingenieurs. Von links nach rechts: Armand, General Besancon, der Chef der Zivilverwaltung Laffin. Im Vordergrund sitzt Jacques Berger.

LES SUPPLEANTS PROPOSENT de rétablir l'Autriche comme "Etat souverain et indépendant"

Au cours de la séance de samedi, les suppléants ont abordé plus particulièrement les problèmes concernant le traité autrichien. Ils ont adopté le texte du premier article du projet de traité qui doit être soumis aux « Quatre ». Dans cet article, les puissances alliées et associées reconnaissent la souveraineté et l'indépendance de l'Autriche.

Quelques dissensions se sont, par contre, révélées quand il s'est agi de déterminer la façon dont cette indépendance sera garantie. La discussion a notamment porté sur l'inclusion, dans le traité de paix, d'une clause apportant des garanties contre une atteinte éventuelle à l'intégrité politique et économique de ce pays.

Le général Clark, commandant en second la zone d'occupation américaine en Allemagne, a soumis à ses collègues une nouvelle formule destinée à concilier la garantie spéciale accordée à l'Autriche par les puissances alliées et associées, avec la sécurité assurée par l'O.N.U. à toutes les petites nations. Le délégué soviétique s'est opposé à l'inclusion d'une telle clause dans le traité, prétendant que la question est totalement épuisée par les stipulations de la Charte des Nations Unies. La Grande-Bretagne serait assez disposée à ce qu'elle soit adoptée, du moins temporairement.

Elle propose une mesure provisoire destinée à assurer la souveraineté de l'Autriche par les puissances alliées en attendant que les forces autrichiennes soient assez conséquentes pour défendre les frontières de leur pays.

Ce même sujet de la garantie de l'indépendance autrichienne a été repris au cours de la séance de lundi matin.

**LE DR GRUBER
A LONDRES**

Le ministre autrichien des Affaires étrangères, le Dr Gruber, qui est arrivé à Londres où il doit

avoir des entretiens avec les représentants des quatre grandes puissances alliées, a fait une conférence de presse sur l'attitude de l'Autriche devant les négociations du traité de paix. Le Dr Gruber a indiqué les différentes clauses que son pays désirerait voir inclure dans le traité. Elles se résument en quatre points: le rétablissement de la frontière autrichienne de 1937, la séparation politique, économique et financière de l'Autriche et de l'Allemagne, la restauration de la véritable indépendance et la fin de l'occupation.

LA VIE POLITIQUE

Désignation d'un haut-commissaire aux vivres RENTREE PARLEMENTAIRE

L'HOMOGENEITE du nouveau gouvernement et la solidarité ministérielle viennent de connaître une première épreuve que M. Ramadier a résolue par un moyen héroïque.

Le président du conseil pensait qu'il lui serait facile, après avoir réalisé l'accord des partis sur la répartition des principaux portefeuilles, de faire désigner, d'un commun accord, les sous-secrétaires d'Etat, notamment ceux concernant la présidence et les Affaires étrangères. Lorsque son intention fut connue de confier ces responsabilités à des socialistes, les ministres M.R.P., communistes et radicaux-socialistes revendiquèrent l'application de la répartition proportionnelle. Pour en sortir, après de longues discussions, il fut décidé qu'il n'y aurait pas de sous-secrétaires d'Etat.

Cette question étant réglée, une autre grave difficulté sollicita le gouvernement: celle du ravitaillement des grands centres urbains.

suite en 3

LIRE EN PAGE 6:
nos commentaires
SUR LE MATCH
FRANCE - IRLANDE

LA LEÇON DES ELECTIONS POLONAISES

LES résultats des élections législatives polonaises viennent d'être publiés. Comme on s'y attendait, l'opposition, représentée par le parti paysan de M. Mikolajczyk, n'a recueilli que 10 % des suffrages, tandis que le « Bloc démocratique » des partis gouvernementaux remporta une victoire écrasante. Mais ces résultats importent moins que la leçon dont ils ont été obtenus. Il s'agit surtout de savoir si l'opposition du P.S.L. a été annihilée par avance, au cours d'une campagne électorale qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, ou si, au contraire, elle a pu se présenter aux urnes dans son intégralité.

Pour être les assertions et les accusations de Mikolajczyk ayant trait à une préparation frauduleuse des élections par les partis gouvernementaux sont-elles, sans fondement, du moins quelque peu exagérées? Il n'en reste pas moins évident pourtant que la conception véritablement démocratique d'une consultation populaire sans entraves, c'est-à-dire exempte de toutes pressions, brutalités ou mesures policières d'aucune sorte, fait quelque peu défaut au gouvernement et au président Bierut. Un exemple concret suffit à démontrer l'atmosphère regrettable du récent dimanche électoral polonais.

Quelques jours auparavant, les journaux étrangers ont tenu à remercier les autorités polonaises de la liberté qui leur ont été accordées, deux journalistes américains, T. Howard et Kenneth Foss, n'en ont pas moins été arrêtés sur la route de Cracovie, gardés à vue pendant six heures et langamment interrogés par la police. Quelque soit l'opinion, nul ne pourrait prétendre que de telles... précautions soient admissibles dans un pays qui se dit libéral; ceci rappelle douloureusement des méthodes par trop connues!

Autre fait intéressant à noter, et sans doute plus grave: le chef du P.S.L., se rendant à son bureau de vote à Varsovie, a été pris à partie aux cris de: « Allez à Londres! ». Invité de jouer sur les mots, que les partisans de Mikolajczyk répondent à leur adversaire: « Allez à Moscou » ou le pensent seulement,

et la question des élections polonaises pose du plan intérieur, où elle devrait être cantonnée, à celui de la pure politique extérieure. Il nous retombe, une fois de plus sur un problème de caractère international. Nous sommes, en particulier, forcés, bien à contre-cœur, de nous poser une fois de plus cette question: « Existe-t-il, oui ou non, deux conceptions opposées de la démocratie? » On souhaiterait pouvoir répondre par une négative catégorique.

B. NOEL

suite en 3

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1: Entnazifizierung. Wiederaufleben des Nationalsozialismus? (Schluß Seite 4)
- Seite 2: Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3: Das Ausland schreibt
- Seite 4: Wird Mikolajczyk zurücktreten? Ein Brief, der ein Dokument ist. Nachrichten aus dem Ausland. Maurice Renard; Orles; Hände
- Seite 5: Nachrichten aus Deutschland. Wirtschaftsmeldungen: Die Verteilung der Kohle in Europa. Die „Frankfurter Zeitung“. Französische Radio-Stunde. Programme
- Seite 6: Sport

Wiederaufleben des Nationalsozialismus? Feststellungen eines internationalen Komitees

LONDON. — Ein internationales Komitee zum Studium europäischer Fragen, dem führende Staatsmänner Großbritanniens, Frankreichs, Belgiens, Dänemarks und Hollands angehören, gab am Sonntag seinen Bericht über Deutschland bekannt. Darin wird festgestellt, daß die „Nazi-Partei sich in Deutschland in aller Stille durch die allmähliche Erlangung der Kontrolle der demokratischen Einrichtungen für einen Wiederaufstieg reorganisiert“. Der erste Teil des Berichtes, der jetzt veröffentlicht wurde, ist an die Regierungschefs und Außenminister der alliierten Nationen gerichtet.

Dem Komitee gehörten an: der frühere Unterstaatssekretär Lord Vansittart, der frühere Minister für Flugzeugproduktion Lord Barberon und der Abordnungsmann Martin Lindsey für Großbritannien. Für Frankreich: der frühere Ministerpräsident Edouard Herriot und die Abgeordneten und früheren Minister Le Troquer und Louis Marin. Für Belgien: Staatsminister und Senatspräsident Robert Gillon und der Leiter der Vertretungsabteilung des Außenministeriums Jules Delys. Für Dänemark: der frühere Außenminister Christmas Møller. Für Holland: der frühere Außenminister und jetzige Staatsminister van Bocklandt. (Fortsetzung S. 4)

...et à l'étranger

Canada

UN DISCOURS DE REPRÉSENTANT CANADIEN A L'O.N.U.

OTTAWA. — Le chef du parti socialiste canadien, M. Costwell, représentant du Canada à l'O.N.U., a déclaré dans un discours que son pays, l'Australie et le Brésil, devaient accueillir et aider les personnes espérées d'Europe; le nombre de celles-ci, peut être estimé à environ 800.000, même si la Palestine était réouverte à l'immigration juive.

Italie

UN SOCIÉTÉ DE « L'AGE DE LA PIERRE »

VICENCE. — Un squelette que l'on croit être celui d'un homme de l'âge de la pierre a été découvert dans une caverne aux environs de la ville. Le crâne, de forme oblongue, n'est pas proportionné au tronc et ses dimensions sont les dimensions d'un bébé.

Yougoslavie

PROTESTATION AUPRES DU GOUVERNEMENT GREC

BELGRADE. — Le gouvernement yougoslave a protesté énergiquement, auprès du gouvernement grec, contre la non-délivrance des visas à la délégation yougoslave appelée à participer à l'enquête prescrite par le conseil de sécurité en Grèce et dans le pays. En raison des communications précaires en Grèce, la délégation devait quitter Belgrade le 24, pour arriver à Athènes le 30, jour où la commission commença officiellement ses travaux. Mais les visas n'étant pas accordés à temps, la délégation dut partir pour la frontière yougoslave-grecque en attendant que le nécessaire soit fait.

Etats-Unis

UN SENAT PROPOSE LA CONSTITUTION DES ETATS-UNIS DU MONDE

WASHINGTON. — A l'âge de l'école élémentaire, tout un gouvernement mondial est capable d'éviter la guerre, a déclaré M. Glen Taylor, sénateur démocrate, dans un discours radiodiffusé.

Le sénateur a ajouté que l'O.N.U., telle qu'elle est conçue actuellement, ne suffira pas à éviter une guerre dans l'avenir.

M. Taylor a l'intention de présenter à nouveau, au congrès, sous une forme modifiée, le projet de loi qu'il a conçu l'an dernier et en vertu duquel le Sénat serait chargé de tenir d'observer la transformation de l'O.N.U. en une union fédérale du monde.

M. PATTERSON PRÉCONISE LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

NEW-YORK. — M. Robert Patterson, secrétaire à la Guerre, a déclaré que le service militaire obligatoire était indispensable à la sécurité des Etats-Unis. Il a réclamé une armée de 1 million 700.000 hommes et un budget de 2 milliards 700 millions de dollars pour l'exercice fiscal commençant en juillet 1947.

Indes néerlandaises

SITUATION MILITAIRE

BATAVIA. — La commission générale néerlandaise a tenté de soulever la délégation républicaine indonésienne. Un accord a été conclu en ce qui concerne les mesures à prendre pour améliorer la situation militaire. Cette conférence est la troisième ouverte depuis le retour de la commission générale néerlandaise à Batavia.

Suède

DECOUVERTE D'IMPORTANTS GISEMENTS D'URANIUM

STOCKHOLM. — On signale la découverte dans tout le pays, de nombreux gisements d'uranium radioactif qui totaliseraient 170.000 t. d'uranium. Le Dr Egilf, président des services du pétrole d'une société chimique suédoise a déclaré que l'on avait utilisé certaines de ces stries à la fabrication du pétrole dans des usines proches de la capitale.

Staline donne les raisons de son refus à la proposition du maréchal Montgomery

MOSCOU. — L'agence Tass donne des précisions sur le refus, opposé par le généralissime Staline au maréchal Montgomery, en ce qui concerne l'échange d'otages militaires britannico-russes.

Le généralissime soviétique considère qu'à l'heure où les Nations Unies viennent d'adopter, sur l'initiative des grandes puissances, une motion en faveur du désarmement, un tel geste pourrait être mal interprété dans le monde.

D'autre part le généralissime Staline a souligné que de nombreux journaux prient aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne des intentions bellicistes du fait de leur collaboration dans le domaine des armements. L'U. R. S. S. a conclu le chef du gouvernement soviétique-préfère ne pas donner prise à de semblables accusations.

LE NOUVEAU MINISTRE GREC dispose de 289 voix sur 354 au Parlement

ATHENES. — Le gouvernement que vient de former M. Dimitrios Maximos, bien que violemment critiqué par les milieux de gauche, semble recevoir, en général, l'approbation d'une bonne partie de l'opinion.

Le cabinet de coalition comprend, en effet, sept partis politiques et dispose de 289 voix sur 354 au Parlement grec. C'est le ministère établi sur la base politique la plus large depuis les élections de mars 1946. Le parti libéral à la tête duquel se trouve M. Sophoulis, constitue seul l'opposition parlementaire.

La coalition de gauche de l'E. A. M., qui n'est pas représentée au Parlement, estime que le nouveau gouvernement est un bloc formé par les monarchistes collaborant avec l'aile droite de l'ancienne opposition et dirigé contre les « démocrates ». Elle fait remarquer que les populistes garderont une influence prépondérante dans ce bloc, ce qui leur permettra de poursuivre leur politique derrière le paravent de la coalition. A son avis, rien n'est changé.

A BRUXELLES

M. Léon Blum célèbre la mémoire de Vandervelde

BRUXELLES. — La 81ème anniversaire de la naissance du grand socialiste belge Emile Vandervelde, mort en 1938, a été célébré à Bruxelles, en présence de MM. C. Huyssmans, premier ministre belge, Spaak, ministre des Affaires étrangères, et de nombreuses personnalités. M. Raymond Bruyer, ambassadeur de France, et Léon Blum assistant (assistent) à la cérémonie qui s'est déroulée au Palais des Beaux-Arts.

L'ancien président du conseil français, accueilli par la Marsvellesse et salué par le public debout, a pris la parole pour faire l'éloge de celui qui fut pour lui « un maître, un guide, un ami ».

Il a encouragé, en outre, tous les socialistes du monde à s'inspirer, des idées de Vandervelde pour la maintenance de la paix.

Le consul de Yougoslavie à Naples assassiné par des partisans de Mihailovitch

NAPLES. — Un grave incident qui risque d'amener une tension dans les relations diplomatiques entre Yougoslavie et Alliés vient de se produire à Caserte près de Naples où M. Vicko Glauca, consul général de Yougoslavie à Naples et M. Vincolic Engel, attaché à ce consulat, ont été victimes d'une agression de la part de soldats yougoslaves enfermés dans un camp surveillé par les Alliés.

Ces deux personnalités qui appartiennent à une commission de rapatriement sous contrôle britannique s'étaient rendus dans le camp en vue de gagner au nouveau régime les militaires qui y sont enfermés et qui ont appartenu, pour la plupart, aux bandes partisans du général Mihailovitch.

Les versions diffèrent sur le détail de l'incident. Selon les Yougoslaves, les deux diplomates auraient été attaqués dès leur entrée dans le camp par les tchéchiks qui les ont frappés à coups de bâton. Selon les versions alliées, c'est après un discours dans lequel il faisait l'éloge du maréchal Tito, que M. Vicko aura été malmené. Toujours est-il qu'il fut transporté, ainsi que son collègue, à l'hôpital dans un état extrêmement grave.

APRES LES ELECTIONS

Mikolajczik va-t-il démissionner ?

VARSOVIE. — Une des premières conséquences de la victoire des partis gouvernementaux aux élections législatives serait la démission probable du vice-président du Conseil et leader du parti paysan, M. Mikolajczik.

La démission de ce dernier serait justifiée aussi par de nombreuses violations des lois électorales.

A ce sujet, les premiers rapports des observateurs étrangers accrédités à Varsovie nous parviennent de cette ville.

On cite notamment le jugement particulièrement sévère des ambassadeurs de M. Arthur Bliss, ambassadeur d'Amérique. Selon ces derniers, l'attitude du peuple polonais à l'égard des élections parlementaires aurait été empreinte à la fois de « cynisme, d'indifférence, de crainte et d'objets commotion ».

D'autre part, M. Bailey, correspondant du « Daily Telegraph » en Pologne, affirme que les membres de l'opposition ont été effectivement brimés par tous les moyens et que leurs bulletins ont été souvent purement et simplement annulés.

LA LUTTE CONTRE LA CLANDESTINITE

VARSOVIE. — M. Wladislaw Gombka, vice-premier ministre communiste de Pologne, a annoncé que le gouvernement polonais envisageait d'accorder une amnistie à tous ceux qui « désiraient quitter la clandestinité et travailler pour le pays ».

Ces déclarations concordent avec des nouvelles de source étrangère selon lesquelles les autorités deviendraient moins sévères envers les membres des organisations clandestines.

En effet, le lieutenant-colonel Jan Rzespecki, accusé d'être le chef de l'armée secrète polonaise et jugé récemment, n'a pas été condamné à mort.

TRENTE-DEUX CRIMINELS DE GUERRE SERONT REMIS A LA FRANCE

VARSOVIE. — 32 criminels de guerre allemands, anciens gardiens du camp de Natzweiler, se trouvant actuellement en Pologne vont être livrés à la France, qui en avait demandé l'extradition.

Aggravation de la crise italienne

ROME. — La crise italienne s'est considérablement aggravée au cours des derniers 48 heures, et six jours après la démission du cabinet, M. de Gasperi est toujours à la recherche d'une solution.

L'éventualité d'un cabinet de large concentration paraît exclue après la prise de position des socialistes et des républicains.

Depuis que le parti de M. Scarpato a décidé de ne pas entrer dans le nouveau gouvernement, M. Nenni a posé de son côté des conditions exigeantes, et demandant notamment une loi spéciale pour la protection de la république, comportant des dispositions relatives à la presse, le relèvement des indemnités de chômage, le monopole absolu pour l'Etat sur les échanges et le commerce extérieur.

De son côté, le comité directeur du parti républicain a publié à l'issue de la visite rendue par ses délégués à M. de Gasperi, un ordre du jour déclarant que vu la situation

actuelle, il ne lui est pas possible d'adhérer au nouveau cabinet.

Le chef de la démocratie chrétienne se trouve désormais dans l'alternative suivante : renoncer à son mandat ou former un cabinet démocratique chrétien.

Cette dernière éventualité n'est pas pour effrayer M. de Gasperi, ainsi qu'il l'a déclaré lui-même en arrivant à la presse. Mais est-ce là la meilleure solution ?

Il est possible que le chef provisoire de l'Etat juge opportun, avant de lui laisser cette blanche main, de tenter d'essayer de réaliser une large coalition sous la présidence d'une personnalité politique qui n'appartient à aucun des grands partis. Les meilleurs parlementaires prévoient que dans ce cas M. de Nicola pourrait faire appel à M. Nitti ou à M. Orlando.

LES U.S.A. VENDENT 30 MILLIARDS D'OR A L'ITALIE

Le président Truman a adressé au chef provisoire de l'Etat italien une lettre personnelle dans laquelle il l'assure que les Etats-Unis garderont prêts à l'appel les besoins actuels de l'Italie et prendront des mesures urgentes pour accélérer la livraison du blé américain à tous les pays dévastés.

On apprend par ailleurs, que les négociations entamées par M. de Gasperi aux Etats-Unis en vue d'acheter de l'or pour le compte de la banque d'Italie ont été couronnées de succès. Les banques américaines viennent en effet d'accorder à l'Italie environ 30 millions de dollars-or, au prix de 35 dollars l'once.

LA LEÇON DES ELECTIONS POLONAISES

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

La préparation des élections du 19 janvier, bien plus que leur déroulement le jour du scrutin, a suscité, on s'en souvient, les réactions vives des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Ces deux grandes puissances, par une série de notes adressées au gouvernement polonais, lui ont prouvé qu'elles n'entendaient pas se désintéresser de ce problème et ont rappelé à M. Bidrat, sans que l'U.R.S.S. accepte de se joindre à elles, les engagements pris par son pays à Potsdam et à Yalta.

Actuellement encore, elles n'ont pas renoncé à faire admettre leur point de vue par M. Molotov, et à réclamer, comme l'a demandé M. Mikolajczik, l'annulation des élections. Reste à savoir si cette action pourra se traduire autrement que par des protestations platoniques ou si, menée plus énergiquement, elle risquerait de transformer le problème présent en une dangereuse lutte d'influence entre les démocraties occidentales et l'Union soviétique en Pologne. Cette dernière éventualité est fort peu probable étant donné l'ardent désir de tous les « Grands » de maintenir la concorde en Europe. Il ne faut à aucun prix que la Pologne devienne un champ clos où s'affronteraient deux idéaux opposés.

Les deux leaders rivaux, MM. Bidrat et Mikolajczik, ont tous deux fait leurs preuves, tous deux n'ont qu'un seul et même but : l'indépendance et le grandeur de leur pays. Ils l'ont suffisamment démontré au cours de la guerre. Aucune opposition d'idées, sur les moyens à employer pour atteindre un tel objectif ne peut et ne doit se régler à coups de fusil dans une bataille entre police et maquis.

Il nous tarde de voir enfin intervenir un modus vivendi acceptable entre des hommes politiques, ou des chefs militaires polonais dont le haut sens patriotique est indiscutable. Séparés longtemps par les dures lois d'une guerre mondiale aux multiples fronts de combats, ils ont dû, les uns, reprendre un contact direct avec les vieux résistants de l'intérieur, les autres, admettre que les anciens exilés volontaires avaient, eux aussi, droit à la parole sur leur sol natal. Nous-mêmes avons connu ces difficultés. L'équilibre et l'homogénéité de nos peuples victorieux d'Hitler ne peuvent se reconstituer que petit à petit ; longtemps encore ces derniers sentiront sur leurs épaules le poids d'une victoire trop attendue.

Les prétendues luttes intestines polonaises, en sont un exemple frappant. Et les coupables ne sont pas ceux qui ont subi mais bien ceux qui n'ont peut-être pas assez bousillé leurs crimes innombrables, au bout de leur corde, à Nuremberg, ainsi que leurs obligations et inconscients esclaves.

Das Ausland schreibt :

UdSSR

In ihrer Übersichts über die internationalen Lage spricht Pravda über die Wahlen in Polen

„Die Wahlkampagne kommt einem großen Sieg der Demokratie in Polen gleich, sie ruft heute die Demokratie eine solche Tätigkeit entgegen. Das polnische Volk hat verstanden, daß das Programm von Mikolajczik, das gegen die nationalen und gegen die Volkspartei war, Polen zu einer Niederlage der Demokratie zurückgeführt hätte. So erklärt sich die glatte Niederlage, die Mikolajczik und seine Gruppe erlitten haben.

Gewisse anglo-amerikanische Kreise haben ihre Zustimmung zu Mikolajczik in eine chronische Krankheit verwandelt. So haben anglo-amerikanische Zeitungen zu mehreren Male, versichert, der Ausgang der polnischen Wahlen steh im Widerspruch mit den in Yalta und Berlin getroffenen Beschlüssen. Das Blatt „Star“ von Washington geht sogar so weit, seine Unzufriedenheit darüber zu äußern, daß die polnische Regierung den Vertretern der fremden Presse erlaubt habe, seinen Bericht über die innere Lage in Polen zu übermitteln.

Welch glänzende Demonstration zur Verteidigung des Prinzips der Pressefreiheit! Man erlaube uns die Frage: Woher denn diese Nervosität der Verteidiger von Mikolajczik. Bisher sie sind nicht etwa darüber, daß die Herren Angst davor haben, die demokratischen Freiheiten tatsächlich verwirklicht zu sehen? Sondern ihnen sind schon so viele Angst, daß sie zu Drohungen übergegangen sind. Der diplomatische Beobachter von „Reuter“ erklärt ausdrücklich, daß falls England die polnischen Wahlergebnisse nicht anerkennt, das anglo-polnische Abkommen über die Kriegsschuldigen nicht ratifiziert werden kann.

Das polnische Volk ist fest entschlossen, seinen Weg in der freien demokratischen Entwicklung weiter zu verfolgen, und weder Mikolajczik noch andere Eroskanten werden das Rad der Geschichte rückwärts drehen können.

GROSS-BRITANNIEN

Die anglo-sovietischen Beziehungen bilden den Gegenstand eines Artikels des „Sunday Times“, in dem die Meinung ausgesprochen wird, daß bei der Art und Weise, in der die polnischen Wahlen vor sich gegangen sind, England sich nicht an seine gegenseitigen Verpflichtungen gehalten hätte. Die Zeitung erinnert an die Erklärung von Herrn Bidrat, nach welcher die neue polnisch-deutsche Grenze von England anerkannt wurde unter der Bedingung, daß freie Wahlen in Polen stattfinden sollten.

Der Kommentator sagt ferner, daß die Zurücknahme dieser Anerkennung durch den Minister des Auswärtigen wenig wahrscheinlich sei.

„Sunday Express“ erklärt die gegenwärtigen wirtschaftlichen Schwierigkeiten auf die Politik des Einganges, die von der Regierung ausgeht, zurück.

DAS DEUTSCHE PROBLEM

Das Wochenblatt „Observer“ beschäftigt sich mit dem deutschen Problem und erklärt, daß die Einheit Westeuropas das einzige Mittel zur Lösung der Tagesfragen bilde. Es schreibt:

„Die mittleren Staaten Westeuropas sind wirtschaftlich nicht genügend stark und unfähig sich zu verteidigen. Die kommenden Verhandlungen in Moskau über die deutsche Frage bilden eine einzigartige Gelegenheit. Das Problem der europäischen Einheit ist an das deutsche Problem gebunden, obwohl die Lösung dieser Frage allein noch nicht zur Schaffung eines europäischen Bundesstaates beitragen kann. „Observer“ ist daher, daß man die deutsche Industrie in den Rahmen der neuen internationalen europäischen Wirtschaft einbeziehen sollte.“

Der diplomatische Korrespondent des „Observer“ kommentiert die Antwort von Generalissimo Staline auf den Brief von Herrn Bidrat:

„Es ist jetzt klar, daß Stalin von dem anglo-sovietischen Fakt nicht beirrt ist. Man weiß auch nicht, welche Änderungen die UdSSR wünscht. Alle Besprechungen zur Verwirklichung dieses Vertrags können sich jedoch als nützlich erweisen und sowohl England als Großbritannien an ihre großen gemeinschaftlichen Interessen erinnern.“

In der kürzlich in Polen beschriebenen Wahlkampagne stellt der Kommentator des „Observer“ eine Reihe von den Russen gemachten Versprechungen. Er schreibt, der Außenminister sei noch der Meinung, daß eine Finanzierung der Ausrüstung der polnischen Regierung eine wenig praktische Maßnahme darstelle.

„Sunday Times“ weiß sicherheitlich keine andere Meinung. Die aus dem polnischen Problem hervorgehenden Annahmen können und können Herrn Bidrat auf, nach einem nachdenklichen, ohne die nicht offiziellen Suggestionen der Parteien in Betracht zu ziehen.“

22 MORTS dans un accident d'aviation

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Le prince Gustave-Adolphe de Suède, fils de Sa Majesté le roi Gustave V, né à Stockholm le 22 avril 1896, avait épousé à Cobourg, le 30 octobre 1922, la princesse Sibylle de Saxe-Cobourg-Gotha, duchesse de Saxe. Le prince Gustave avait été pendant trois jours l'hôte de la princesse JaPan et du prince Bernhard au château Svedeholm non loin d'Utrecht et avait participé à plusieurs parties de chasse organisées en son honneur.

Au cours de son séjour, il fut reçu par la reine Wilhelmine au palais d'Amsterdam. Le prince laisse cinq enfants dont quatre filles et un fils.

L'annonce de la mort tragique de Gustave a provoqué la plus vive émotion dans le monde mondial et elle ne comptait que des admirateurs et amis. Elle avait quitté la capitale vendredi dernier pour une tournée de quelques jours dans les pays scandinaves. Gustave avait en effet chanté samedi soir dans la plus grande salle de la capitale danoise et elle souleva l'enthousiasme des auditeurs. Le jeune prince fut présent de grand talent Jean-Louis Pelletier, qui l'accompagnait, était premier prix de conservatoire de Paris.

M. STAFFORD CRIPPS et la situation économique anglaise

LONDRES. — Le ministre du Commerce, M. Stafford Cripps, a de nouveau souligné, devant la Chambre des Communes, la nécessité, pour la Grande-Bretagne, de se procurer des dollars. Il a répondu, cependant, l'idée suggérée par le gouvernement d'un système de priorité pour les exportations destinées à l'hémisphère occidental. Il a déclaré que, pour plusieurs raisons, l'établissement de priorités n'était pas un bon moyen d'obtenir des devises.

Au sujet de la situation économique présente, un avertissement a été lancé, tout dernièrement, par des experts financiers britanniques; ces derniers affirment qu'une augmentation rapide du volume des exportations aux pays « de la zone du dollar » évitera, seule, un grave chaos financier en Angleterre.

L'ILE DE MALTE A L'HONNEUR

LONDRES. — La Chambre des Communes a décidé d'augmenter de 10 à 30 millions de livres sterling l'aide financière accordée à l'île de Malte, dont la résistance héroïque a fait l'admiration de tous au cours de la guerre. Un projet de loi primitif avait accordé un prêt de 10 millions de livres, destiné à permettre à Malte de se relever des ruines où l'avaient plongée, des mois et des mois, de terribles et incessants bombardements; mais cette somme n'a pas paru suffisante aux parlementaires anglais, qui tenaient à donner un témoignage pratique de « l'immense gratitude du Royaume-Uni envers les tenaces défenseurs de l'île de Malte ».

ACCIDENT D'AVIATION 4 MORTS

HONGKONG. — On a retrouvé près de la ville les restes d'un appareil Dakota disparu samedi et qui venait des Philippines. Les cadavres des quatre hommes d'équipage étaient carbonisés.

Cet avion ne transportait pas de passagers, mais contenait des barres d'or d'une valeur de deux millions de francs, dont une partie a été récupérée à proximité de l'appareil. Le reste avait longuement les débris humains du Dakota.

L'AFFAIRE DES PARACELS

NANKIN. — On déclare, dans les milieux bien informés, que la Chine est maintenant favorable à la discussion de la question de la souveraineté des îles Paracels. Elle aurait à ce sujet retiré sa plainte contre le gouvernement français qui avait donné l'ordre de débarquer des troupes dans ces îles.

CHINE

La situation militaire

NANKIN. — Les autorités militaires gouvernementales annoncent que de prochaines opérations de grande envergure seront engagées dans le nord du Kiang-Sou.

En Mandchourie, les troupes nationalistes ont occupé deux localités aux environs de Tchong-Tchouang.

ACCIDENT D'AVIATION 4 MORTS

HONGKONG. — On a retrouvé près de la ville les restes d'un appareil Dakota disparu samedi et qui venait des Philippines. Les cadavres des quatre hommes d'équipage étaient carbonisés.

Cet avion ne transportait pas de passagers, mais contenait des barres d'or d'une valeur de deux millions de francs, dont une partie a été récupérée à proximité de l'appareil. Le reste avait longuement les débris humains du Dakota.

L'AFFAIRE DES PARACELS

NANKIN. — On déclare, dans les milieux bien informés, que la Chine est maintenant favorable à la discussion de la question de la souveraineté des îles Paracels. Elle aurait à ce sujet retiré sa plainte contre le gouvernement français qui avait donné l'ordre de débarquer des troupes dans ces îles.

Nach den Wahlen in Polen Wird Mikolajczyk zurücktreten?

WARSAU. — Eine der ersten Folgen des Wahlsieges der Regierungspartei wird der wahrscheinliche Rücktritt des Vizepräsidenten des Ministerrats und des Vorsitzenden der Bauernpartei, Mikolajczyk, sein.

Der Entschluß des letzteren soll durch die zahlreichen Verletzungen des Wahlgesetzes gerechtfertigt sein.

Die ersten Berichte der in Warschau beglaubigten ausländischen Vertreter gehen zumehr ein.

Vor allem andern wird das besonders strenge Urteil des Untergerichts des amerikanischen Botschafters Arthur B. Hays Sulzberger, nach dem die Mitglieder der Opposition tatsächlich mit allen Mitteln schikaniert und daß ihre Schimmelpflichte einfach annulliert werden sollen.

Anderserseits bestätigt der Korrespondent des „Daily Telegraph“, Hatley, daß die Mitglieder der Opposition tatsächlich mit allen Mitteln schikaniert und daß ihre Schimmelpflichte einfach annulliert werden sollen.

Der Kampf gegen die Heimlichkeit Warschau. — Der kommunistische Vizepremierminister Wladislaw Gombolka hat bekanntgegeben, daß die polnische Regierung beabsichtigt, allen denen eine Amnestie zugute kommen zu lassen.

Wiederaufleben des Nationalsozialismus?

In dem Bericht wird gesagt: „Es besteht zur Zeit in Deutschland ein Netz von nationalsozialistischen Organisationen, deren Einfluß mit jedem Monat wächst. Um die deutsche Wirtschaft nach der Besetzung in Gang zu halten, ist es notwendig gewesen, einzelne Personen weiter zu beschäftigen, die am nationalsozialistischen Regime teilgenommen hatten. Diese Milde halten die Deutschen als Beweis für die Schwäche der Besatzungsmächte, der sie ermutigt, ihre Oppositionen gegen die Bestimmungen der Alliierten fortzusetzen.“

„Times“ über die sowjetische Haltung zum britisch-sowjetischen Vertrag

LONDON. — Der Moskauer Vertreter der „Times“ schreibt am Montag, nach Ansicht Moskauer politischer Kreise sei der Wert des britisch-sowjetischen Vertrages davon abhängig, inwiefern in dem Vertrag eine klare Warnung gegen Deutschland ausgesprochen wird, daß es niemals wieder hoffen kann, einen Krieg in Europa zu führen.

Mit dem Inkrafttreten des britisch-sowjetischen Vertrages müsse sichergestellt werden, daß Deutschland von einer Unfähigkeit der UNO nicht erhoffen und nicht gewinnen könne.

Die meisten Berichterstatter in Moskau seien sich darüber einig, daß es unangenehm sei, die sowjetische Besorgnis über eine Wirkungslosigkeit des Bündnisses in seiner gegenwärtigen Form als einen Mangel an Vertrauen in die UNO anzusehen.

Abschließend stellte die Times fest: „Russland ist sich vielleicht zum ersten Male heute in seiner Geschichte bewußt, daß es eine hindurchgehende Macht besitzt, Deutschland im Osten entgegenzutreten. Das Bündnis soll so gestaltet sein, daß es jedem Manöver und allen Angriffen durch Kritiken widerstehen kann.“

Ein Brief, der ein Dokument ist

UNSERE Redaktion hat unlängst den nachstehend veröffentlichten Brief eines deutschen Arbeiters erhalten, von dem wir überaus stolz sind, daß er in der gegenwärtigen Lage nicht nur eine einfache Meinungsäußerung eines Betriebsarbeiters ist, sondern daß er dokumentarische Bedeutung hat.

..... 19. Januar 1947
Redaktion „Nouvelles de France“ in Konstanz
Ich lese seit einiger Zeit Ihre Zeitung, da ich dem französischen Volk sehr nahe bin, und zwar mit meinem Gedanken. Habe ich den Franzosen gerade während des Krieges 1943 bis 1944 kennengelernt, und zwar als ich dienstverpflichtet bei der deutschen Rüstung als Werkzeugkontrollleur-Maschinenschlosser tätig war. Ich bewunderte in all den Franzosen ihren Patriotismus, ihren Glauben an den Sieg und die Niederlage der Achsenmächte. Es war bei den Stöß-Kugellagerwerken Würzburg. Es waren Messieurs H., O. und Z. und so verschiedene andere Franzosen; ich teilte mit ihnen mein Vesperbrot, Tabak und Zigarren. War ich doch selbst 1938 bis 1939 als Gefangener im Arbeiterviertel in Dachau von den Nazis eingesperrt. Heute bin ich nun dank dafür von der Reichsbahn entlassen, und Päckchen und Briefe zu schreiben. Ferner versuchen sie, das öffentliche und private Leben der Deutschen zu kontrollieren und durch Einschüchterung des Nazi-Gesetz zu erhalten. Außerdem bemühen sie sich, in den von den Alliierten kontrollierten Verwaltungsbereichen der Industrie und landwirtschaftlichen Organisationen Schwierigkeiten zu schaffen, um zu erreichen, daß die Kontrolle mehr und mehr in deutsche Hände übergeht.

AUSLAND

Frankreich Österreich Albanien

Keine Staatssekretäre mehr Hochverratsprozess gegen Dr. Guido Schmidt im Februar
PARIS. — Die neue französische Regierung beschloß in ihrer ersten Sitzung, keine Staatssekretäre mehr zu ernennen. Mit dieser Maßnahme will die Regierung ein Beispiel der Sparbarkeit geben.

Deutsche Saboteure bei Boulogne
BOULOGNE. — Die Polizeibehörden von Boulogne stellten Untersuchungen über die in der Nähe von der Stadt erfolgten Explosionen in zwei Munitionslagern an. Die Explosionen wurden durch deutsche Kriegergefangene hervorgerufen.

Spanien Spanische Exilregierung fordert Maßnahmen gegen Franco
PARIS. — Ein Mitglied der spanischen Exilregierung appellierte an die Mitglieder des Generalsrates der Internationalen Föderation der Angestelltenvereine, bei ihren Regierungen vorstellig zu werden, damit diese einen wirtschaftlichen Druck gegen die Franco-Regierung ausüben.

Der Generalsrat nahm die von belgischen Delegierten A. R. Lefevre eingereichte Resolution, in der die Verbundenheit mit dem Kampf der spanischen Arbeiterklasse für Freiheit und demokratische Rechte zum Ausdruck gebracht wird, an.

Großbritannien Dakan von Canterbury für bessere Beziehungen zwischen Großbritannien und der Sowjetunion
LONDON. — Der Dakan von Canterbury, Dr. Johnson, forderte in einer Rede vor der britisch-sowjetischen Gesellschaft in London bessere Beziehungen zwischen Großbritannien und der Sowjetunion. Aufgabe Großbritanniens sei, zwischen den Auffassungen der Sowjetunion und der USA zu vermitteln.

Dr. Johnson erklärte, während seines Besuchs in der Sowjetunion habe ihm Stalin gesagt, daß die größte Gefahr für die Beziehungen zwischen Großbritannien und der Sowjetunion die Presse sei.

Im Anschluß an die Rede faßte die britisch-sowjetische Gesellschaft die Resolution, die britische Regierung zur sofortigen Rückkehr zur Politik der Zusammenarbeit der „großen Fünf“ im Rahmen der UNO und zur Verbesserung der britisch-sowjetischen Beziehungen aufzufordern.

Die Palästina-Konferenz eröffnet
LONDON. — Die Palästina-Konferenz ist am Montag im Saint-James-Palast eröffnet worden. Zum ersten Male nimmt auch eine Delegation palästinensischer Araber an der Konferenz teil. Ferner sind Delegierte aus den sieben arabischen Staaten anwesend, die bereits an der ersten Konferenz teilgenommen hatten. Die erste Palästina-Konferenz, die am 10. September v. J. begann, hatte sich am 1. Oktober vertagt.

Die britische Delegation bei der Palästina-Konferenz steht unter der Leitung des britischen Außenministers Bevin und des Kolonialministers Chreech Jones. Jüdische Vertreter nehmen an der Konferenz nicht teil.

Institut Fran Elisabeth Reiser KONSTANZ, SCHOTTENSTRASSE 71 Alteses Geschäftshaus, gegenüber dem Postamt Ehen

Fransösisches Unternehmen für öffentliche Arbeiten interessiert sich für potentielle und nicht potentierte Neuposten, für das Baugewerbe und öffentliche Arbeiten — serious Unternehmern — Offerten an Agence Havas Konstanz, Nr. 50 504, Marktstraße 4.

Kleine Anzeigen SPENGLER, 35 J., kath., 1,80 groß, (stark), mit gutem Verdienst und Vermögen, wünscht gleichgeschlechtliche Partnerschaft mit Frau, Adressen unter 1 beantwortet Frau Berta Müller, Elisabethstr. 10, Konstanz, Altmassendorferstr. 97.

Albanien Die Zwischenfälle im Korfu-Kanal vor dem Welticherbeirat

LONDON. — Eine albanische Delegation hat Tirana verlassen, um sich auf Einladung des Sekretariats der UNO nach New York zu begeben.

Der Welticherbeirat wird die albanische Angelegenheit im Hinblick auf die Zwischenfälle im Korfu-Kanal untersuchen. Großbritannien hatte kürzlich eine Untersuchung dieser Angelegenheit gefordert.

Sowjet-Union Sokolowski für Beschleunigung
MOSKAU. — Marschall Sokolowski, der Chef der sowjetischen Militärverwaltung in Deutschland, veröffentlichte in der Sowjetpresse eine Erklärung, die dem Alliierten Kontrollrat vorliegt. Darin wird Großbritannien und den USA der Vorwurf gemacht, ihren gemeinsamen Bericht über Deutschland für die Außenminister-Konferenz zu verzögern. Der Bericht soll zur Moskauer Konferenz fertiggestellt werden und die Inhaftierung und Wiedergutmachungsleistungen Deutschlands behandeln.

Die republikanische Partei Italiens nimmt nicht an der Regierung teil
LONDON. — Der Exekutiv Ausschuss der italienischen republikanischen Partei erklärte, daß die Partei nicht an der Bildung einer neuen Regierung auf der Basis der von Premierminister de Gasperi abgegebenen Erklärung und unter den gegenwärtigen Bedingungen teilnehmen könne.

Der Ausschuss wies seine Vertreter an, mit anderen Parteien wegen einer Besprechung der Lage Verbindung aufzunehmen.

Zur Unterzeichnung des Friedensvertrages
ROM. — Der französische Gesandte in Rom übergab der italienischen Regierung eine Note, in der Italien zur Entsendung einer Delegation in der im Februar in Paris stattfindenden Unterzeichnung des Friedensvertrages eingeladen wird.

Jugoslawischer Diplomat zu Tode geprügelt
ROM. — Die römische Zeitung „Momento Sera“ berichtet, daß der jugoslawische Konsul in Neapel und sein Attaché von gegen Tito eingestellten jugoslawischen Soldaten zu Tode geprügelt wurden.

Der Konsul und sein Attaché starben in einem jugoslawischen Lager in der Nähe Neapels einen Besuch ab. Eine jugoslawische Delegation besuchte den Gewaltakt als „äußere ersten Zwischenfall“. Die Delegation forderte eine eingehende Erklärung von dem alliierten Oberbefehlshaber und erklärte, daß Marschall Tito über die Entwicklung der Angelegenheit unterrichtet wurde.

Kontrollorganisation für das Rhengebiet
WASHINGTON. — Der außenpolitische Berater der Republikanischen Partei der Vereinigten Staaten schlug die Errichtung einer Kontrollorganisation für das Rhengebiet vor, die von den Völkern Westeuropas ausgewählt und ihnen verantwortlich ist.

Protest gegen Niemöller-Verträge
NEW-YORK. — APN meldet, daß der Präsident des amerikanischen-jüdischen Kongresses, Dr. Stephen Wise, bei den amerikanischen Kirchenbehörden gegen die Einladung Pastor Niemöllers zur Abhaltung von Verträgen in den USA Protest eingelegt hat.

Nouvelles de France DIREKTION - REDAKTION ADMINISTRATION - ANZEIGEN DRUCKEREI Marktstraße 4 - Konstanz a. B. Fernsprecher: Konstanz 700 Abonnement in der französischen Zone bei allen Postanstalten in der brit. u. amerik. Zone nur im Stabeshandel erhältlich. E. JULIEN Verwaltungsdirektor Unangeforderte Manuskripte werden nicht zurückgeschickt.

„Nouvelles de France“ Nummer 18

INHALT DER VORHERGEHENDEN KAPITEL Der berühmte Pianist Stephen Orloc war das Opfer eines Eisenbahnunglücks geworden und hat infolgedessen eine schwere Operation durchmachen müssen. Zum ersten Mal hat ihn seine Frau Rosine am Krankenbett besuchen können.

VI PHANTASMEN
Es war an einem windigen Donnerstag im Frühling, in Neully.
Der Monat April breitete über den Norden des Anzublau der Riviera aus und im Park des Rekonvaleszentenheims, der mit eleganten Besuchern angefüllt war, brachen die harigen Knospen in grüne Blätter aus.
Rosine Orloc hatte ihren Schwiegervater und den Baron bis zum Güter zurückbegleitet. Sie kam mit kleinen Schritten gegen die Tiefe des Gartens zurück.
Sie war ein wenig außer Fassung. Die Besuche des alten Notars machten sie jedesmal fröhlich. Dieser galige Greis mit dem Falkenwächsel zick immer einem Schatzen, so sehr trug seine Erscheinung dieselbe Trauer wie sein Wesen. Er war das Gegenstück des Herrn

ORLACS HÄNDE VON MAURICE RENARD

Crochans. Er war der Herakleitos dieses Demokritos.
Seitdem Stephen vor mehr als zwei Monaten dieses Rekonvaleszentenheims in Neully gegen die Klinik getauscht hatte, kam sein Vater ihn jede zweite Woche besuchen. Flankiert vom Baron, der mehr als je den Witbold spielte lebendig hätte er Statuen auf einem Grab erblickt können, setzte sich der Notar zu seinem Sohn, warf Blicke um sich wie ein Raubtier und betrachtete Stephen mit ebensoviel Mitleid wie Verachtung. Nicht ohne Recht hatte Herr von Crochans, der immer spöttisch, manchmal aber auch brutal war, ihm den Beinamen „der lakonische Vater“ gegeben. Sein stummer und harter Mund, der das Lachen nicht kannte, ließ an ein Tor der Verdammnis denken. Nach einiger Zeit schaute er auf die Uhr und ging: er hatte nichts anderes gesagt als guten Tag und Wiedersehen. Herr von Crochans schloß sich ihm stets an. Sie entzogen sich in Gesellschaft, wie der Doktor-um-so-schlummer am Arm des Doktors-um-so-besser. Für die Gesundheit Stephens waren diese Besuche durchaus nicht angebracht. Serrval hatte ein Regime von Zerstreutungen vorgeschrieben und man konnte diese vierstündigen Exhibitionen seines alten Herrn nicht gut zu den Zerstreutungen zählen.
Aber um bei der Wahrheit zu bleiben, ließen diese Besuche den Rekonvaleszenten nicht düstere zurück, als er vor ihnen gewesen. Konnte er überhaupt verstimmt sein?
Rosine sieht ihn von fern unter dem schwarzen gestreiften Zeltdach des Klappstuhls. Neben ihm sitzt auf einem Schemel der kleine Sohn des Direktors und best ihm vor. Er horcht nicht zu. Er schaut ins Leere. Das Kind zieht ihn an der Hand und Stephen streicht sanft den blonden Kopf.
Das verhindert nicht, daß er einen Augenblick später in seine Traurigkeit zurückfällt.
Er ist so nahe am Tod gewesen, daß man sich gefragt hat, ob seine Heilung nicht eigentlich eine Auferstehung gewesen sei. Und Rosine, wenn sie im Anfang ihn so ernst sah, war manchmal verführt zu glauben, daß er Aufenthalt im Lande der Schatten genommen habe und daß die Erinnerung an die Unterwelt auf seiner Melancholie hockte.
Aber die Ursache ist einfacher und weniger schön.
Seitdem Stephen Rekonvaleszent ist, denkt er nur mehr an seine Hände.
Daß er der gänzlichem Zerstörung entgangen ist, daß er lebt, mit seinen paar Beinen auf der alten Erde der Menschen geht, daß er wie jedermann mit seinen ganzen Händen greifen, abfühlen, liebkosen kann, mit seinen unverletzten Augen die Natur betrachten kann, das scheint für ihn nicht zu zählen.
Er sagt nichts. Er spricht nie davon. Rosine würde nie eine Anspielung wegen. Aber so wie das rechte Bein, das kürzer blieb als das andere, so wie die noch schlaffen Arme, so kommen auch nur langsam die Hände Orlocs zum Leben zurück; und er, der Künstler, leidet möchte man sagen, an einem ewigen Frost in den Fingern. „Die diese ungeschicklich macht. Man fühlt wie die Ururhe ihn vorstirrt, wie er in seinem edelsten Stolz sich erledigt fühlt, wie er wild der Hoffnung anhängt, sein Talent wieder zu bekommen. Er verbirgt eifersüchtig seine Minderwertigkeit, im Glauben, sie sei nur vorübergehend. Im Wunsch, über sie Meister zu werden, in der Tätigkeit, mit der er an die Arbeit geht. Öffentlich vermeidet er alles, was seine Ungeschicklichkeit verraten könnte. Er ist sehr unglücklich, das ist sicher.
Nun ist Rosine bei ihm. Er sah sie auf sich zukommen, wie etwas Durchsichtiges, durch das hindurch er anderen Dingen nachschaute...
Stephen Orloc ist ein Mann von kleiner Gestalt. Er war immer schmächtig und nervös. Seine abgerundeten Gesichtszüge deuteten Schwäche des Charakters an. Von dem vielen Blut, das er verlor, ist er noch blaß. Zwei oder drei Wunden zickzackten über seine Stirn. Die Narbe am Hinterhaupt zeigt ein dunkles Zeichen durch seine braunen Haare. Seine Krücken sind gegen den Stuhl gelehnt; bald braucht er nur mehr einen Stock.
Aber der kleine Vorleser schweigt jetzt. Stephen, in sich gesunken, schließt die Augen.
Das benutzt Rosine, um sich die armen Hände anzuschauen, und wie immer schöpft sie Zuversicht aus dieser Betrachtung.
Gewiß haben sie eine grausame Prüfung durchgemacht. Hundert Nihilie überziehen sie mit einem häßlichen, roten und violetten Netz. Aber immerhin, es fehlt nichts dran. Die Brüche sind wunderbar geheilt. Unter der Haut, die weich werden wird, treten die Knöchel vor, reinlich und fest; das Bild des Ganzen hat nichts Entmutigendes. An Stephens Stelle wäre Rosine voll Mut und Zuversicht!
Aber zwischen Stephen und Rosine lag immer in Bezug auf Energie, wie man sagt, eine ganze Welt; und seit der Katastrophe scheint Stephen jede Seelenkraft eingebüßt zu haben...
Da Rosine uns in ihr Herz schauen läßt, erkennen wir, daß das für sie eine Ursache von Aufregung und Risikogewalt ist.
(Fortsetzung folgt)

DEUTSCHLAND

„Mindestationen“ für das deutsche Volk

LONDON. — Eine Gruppe britischer Gelehrter fordert in einem Bericht der Regierung Großbritanniens, der Vereinigten Staaten, der Sowjetunion, Kanadas und anderer Länder auf, die physische Existenz des deutschen Volkes durch Gewährung von „Mindestationen“ zu sichern. Der Bericht empfiehlt die Anerkennung des katholischen „Caritas-Verbandes“ und des „Evangelischen Hilfswerkes“ als offizielle Empfängerstellen für Hilfspendungen aus England sowie die Schaffung entsprechender Körperschaften zur Aufnahme direkter Beziehungen mit den britischen Verteilerorganisationen. Der Bericht befiehlt sich hauptsächlich mit den durch Requirierung von Wohnraum und Einrichtungen hervorgerufenen Härten sowie mit der Verbilligung, die die Methoden der Entnazifizierung ausgelöst haben. Die Entlassung aller deutschen Kriegsgefangenen wird dringend gefordert. In dem Bericht werden auch noch Vorschläge für die Jugendarbeit vorgeschlagen.

Französische Zone

Einweihung des neuen Senders in Koblenz

KOBLENZ. — Am 25. Januar wurde in Anwesenheit des Chefs der Zivilverwaltung der französischen Zone, Herrn Laffon, und der Vertreter der französischen, britischen, amerikanischen und deutschen Behörden der neue Sender Koblenz (90 kw) feierlich eingeweiht. Gleichzeitg wurde eine Rundfunkausstellung eröffnet. Wir werden auf dieses kulturell wichtige Ereignis noch zurückkommen.

Tagung des Verfassungsausschusses der beratenden Landesversammlung Rheinland-Pfalz

KOBLENZ. — Der Verfassungsausschuß der beratenden Landesversammlung Rheinland-Pfalz hielt vor Kurzem in Bad Kreuznach eine dreitägige Besprechung ab, auf der verschiedene wichtige Fragen des Verfassungsentwurfes beraten wurden. In der Präambel der Verfassung soll nach einem Beschluß der Parteien der Gedanke der Zusammengehörigkeit aller deutschen Länder zum Ausdruck kommen.

Saar

Englische Stimme über die Lage im Saargebiet

SAARBRÜCKEN. — Ein Reuters-Korrespondent berichtet aus dem Saargebiet, die französischen Beamten verurteilen, daß Frankreich sich keines Druckmittels bedienen, um die Meinung der Saarländer zu beeinflussen. Der Gesundheitszustand der Bevölkerung und der Lebensstandard seien im Saargebiet besser als in den übrigen Besetzungszonen Deutschlands. Nahrungsmittelnot bestehe nicht, und man sehe vor den großen Geschäften keinen großen Andrang. Der Ernährungsminister Neufang erklärte, die günstige Lage sei auf das im Saargebiet gültige Zulassungssystem zurückzuführen. Neufang gehörte einer Partei an, welche gegen die Angliederung des Saargebietes an Frankreich eintritt. Trotzdem glaube er, daß die Schaffung der Zollzone des Saargebietes eine notwendige Maßnahme darstelle, um die Fortschaffung der Lebensmittel zu verhindern.

Britisch-amerikanische Zone

Einschränkung der russischen Getreidelieferungen für die westlichen Zonen Deutschlands

BERLIN. — Die britische Kontrollkommission gab bekannt, daß die Getreidelieferungen aus der sowjetischen Zone in die westlichen Zonen Deutschlands, die im November 1946 begannen, im Dezember eingeschränkt und jetzt vollständig eingestellt wurden. Auch die Kartoffellieferungen haben aufgehört. Man sieht dies als vorübergehende Maßnahme an, um Preisstößen zu verhüten.

Amerikanische Zone

Ansprache des bayerischen Kultusministers

NÜRNBERG. — In einer Rede, die er auf Einladung des Schulrates der Stadt Nürnberg hielt, erklärte der bayerische Kultusminister Dr. Alois Handhammer: „Das deutsche Volk ist ungeeignet für zentralistischen Staat. Wie sind keine Separatisten.“ Wir wollen die demokratische Selbstbestimmung der Länder und in den Fragen, die gemeinsam sind, die Entscheidung einer noch zu schaffenden Zentralregierung.“

Sowjetische Zone

Ablieferung von Altmaterial in der russischen Zone

BERLIN. — Die sowjetische Militärregierung hat die Sammlung von Textil-Altstoffen in der sowjetischen Besetzungszone und in dem sowjetischen Sektor Berlins angeordnet und in einheitlicher Weise geregelt. Für die Ablieferung von Lumpen werden Främlen in Form von Textilwaren an die Ablieferer ausgegeben.

Auch für die Ablieferung von Knochen, Altpapier und Pappe sind Främlen in Form von Seife bzw. verschiedenen neuwertigen Papierwaren und auch von Streichhölzern festgesetzt.

Berlin

Wiederkehr der Ruhrkohle für Berlin

BERLIN. — Die Wirtschaftsabteilung des Berliner Magistrats teilt mit, daß die Anlieferung von Ruhrkohle nach Berlin sich in den letzten Tagen gebessert habe.

Die vorübergehend eingetretenen Transport Schwierigkeiten im Raume Braunschweig - Hannover sollen durch verstärkten Lokomotiveneinsatz behoben werden.

Wirtschaftsmeldungen

Die Verteilung der Kohle in Europa

Eine Erklärung Eaton Griffiths

LONDON. — Der Vorsitzende der europäischen Kohlenorganisation, Eaton Griffiths, bezeichnete die Kohlenversorgungslage Europas als äußerst düster.

Griffith erklärte auf einer Pressekonferenz: „Die Tätigkeit der europäischen Kohlenorganisation wurde letzte Woche um ein weiteres Jahr verlängert. Im Laufe des Jahres 1947 werden daher die Europa zur Verfügung stehenden Kohlenmengen weiterhin von der Kohlenorganisation verteilt werden.“

Die europäische Kohlenorganisation wurde durch ein Übereinkommen der wichtigsten europäischen kohlenproduzierenden Länder nach der Beendigung des Krieges geschaffen, um eine gerechte Kohlenverteilung zu gewährleisten.

Eaton Griffith erklärte weiter: „Der britische Kohlenexport in Europa wird noch einige Zeit andauern. Die Hauptursache des Kohlenmangels ist die völlige Einstellung der britischen Kohlenexporte und die bedeutend verminderten Lieferungen Deutschlands. Vor dem Krieg haben Großbritannien 22% und Deutschland 40% der europäischen Kohlenexporte gedeckt. Heute exportiert Großbritannien per keine Kohle und Deutschland führt beträchtlich weniger als die Hälfte seiner Vorkriegskohlexporte aus.“

Polen, das vor dem Krieg 10% des Bedarfs bestrickte, hat jetzt nur noch 7%.

Die Vereinigten Staaten, die vor dem Krieg nicht zu den wichtigsten Kohlenexporteuren zählten, haben jetzt 28 Millionen Tonnen Kohle jährlich. Diese wirtschaftlichen Transporte über den Atlantik, die mit Hilfe von Liberty-Schiffen oder sonstigen Frachtern durchgeführt werden, können Europa jährlich zusätzlich 400 Millionen Tonnen liefern.“

Anschließend kündigte Griffith Veränderungen im System der Kohlenverteilung an: „Während die Zulassungen bisher nach dem Bedarf der Mitgliedsländer erfolgt sind, werden jetzt solchen Ländern zusätzliche Mengen unter der Bedingung bewilligt, daß sie dieselben in erster Linie für die Produktion von Mangalgütern verwenden, die in anderen Ländern dringend benötigt werden.“

Die Kohlenlieferungen an die britische Industrie

LONDON. — Das britische Handelsministerium teilt mit, das bis zum 1. März die Kohlen- und Kokslieferungen an die Eisen- und Stahlindustrie um 20% gekürzt werden. Dies bedeutet für die meisten Eisen- und Stahlwerke eine Einschränkung der Arbeitswoche von 5 1/2 auf 4 Tage. Die Kürzung der Kohlenlieferungen stellt die Durchführung der von Sir Stafford Cripps vorize Woche angekündigten Senkung der Kohlensteuerung an die Industrie dar.

Keine Beziehungen zwischen ausländischen Transit und deutschen Kartellen

FRANKFURT. — General Clay, der Stellvertreter des General Motors, führte in einem halb-wöchentlichen Bericht aus, daß Vertreter ausländischer Kartellgruppen nicht das Recht haben, die amerikanische Zone zu betreten, falls sie den Wunsch haben sollten, mit deutschen Kartellen in Verbindung zu treten. Der Bericht teilt mit, daß kürzlich 3 Vertreter eines luxemburgischen Trusts versucht haben, in die amerikanische Zone einzutreten. Aber die Einzelverhandlung wurde ihnen verweigert.

Ein neues Gesetz, das die Aufhebung aller Industrien mit mehr als 10 000 Arbeitern und Angestellten versteht, wird z. Z. in der amerikanischen Zone vorbereitet.

Die „Frankfurter Zeitung“

In der „Neuen Züricher Zeitung“ vom 12. und 13. Januar erschienen von Wilhelm Rey und Reto Carstch zwei Aufsätze, die das Werk der „Frankfurter Zeitung“ von 1933 bis zu ihrem Eingehen im Jahre 1943 behandeln. Es steht außer Frage, daß in der Geschichte des Dritten Reiches die der Zeitungen, der Publizistik überhaupt und im weitesten Sinn, der Literatur, der Kunst, der Wissenschaft, des Theaters und des Films ein besonderes Kapitel füllt. Bei der Bedeutung, die der „Frankfurter Zeitung“ seit ihrer Gründung in der deutschen und internationalen Journalistik zukam, wird ihr ein eigener Platz einzuräumen sein.

Der Gründer der Zeitung, Leopold Sonnemann, hatte es verstanden, zu ihren Gunsten ein solches Vertrauenskapital anzuhäufen, daß sie bis zu ihrem Untergang nicht nur einer großen internationalen Beachtung rechnen durfte, obwohl sie von 1933 ab trotz aller heimlichen Opposition, von der Rey berichtet, als gleichgeschaltet gelten mußte. Wir bestreiten keineswegs diese Oppositionstendenzen und wollen auch nicht den Mut verkennen, der sie ihnen notwendig war. Aber Rey selbst schreibt, daß sie im Ausland nicht mehr als ein solches wirkliche Widerstandswort gewertet werden. Auch Herr Rey wird sich wohl der Tatsache bewußt sein, daß es keine einzige Widerstandsbewegung gibt, die als solche gilt, die nicht über ihre Landesgrenzen hinaus allgemeine Aufmerksamkeit, ja sogar Widerhall findet. Im Gegenteil, das ererbte Vertrauenskapital hat die ausländische Leserschaft der „Frankfurter Zeitung“ immer wieder glauben gemacht, daß die Nachrichten, die aus Flüchtlingkreisen über das Hitlerregime in die Welt drangen, doch wohl übertrieben seien. Ist es da wirklich verkehrt, zu sagen, die „Frankfurter Zeitung“ habe ihr Kapital in falscher Weise wahren lassen?

Wenn die „Vossische Zeitung“ in Berlin, oder der „Pirarer“ in Frankfurt versagen, freiwillig ihre Tätigkeit einstellen, so ist solches Handeln gewiß sehr viel ehrenhafter gewesen, als das der „Frankfurter Zeitung“, die hoffte, sich in die Nachkriegszeit hindurchziehen zu können. Sie hat dabei einen hohen Einsatz der Geschicklichkeit gespielt, weniger aber politischer Klugheit, denn diese hätte ihr sagen müssen, daß nach der Niederlage des Dritten Reiches nur solche Kräfte bestehen, die die saubere Scheidung von ihm vollzogen hatten. Das gewandte Lavieren war stets eine Kunst, die in der Redaktion der „Frankfurter Zeitung“ geübt worden war, und wir erlauben uns, daß einmal erzählt wurde, die Redaktion habe gelegentlich eines internen Pastinachsittens für die Teilnehmer eine Sonderausgabe ihres Abendblatts herausgebracht, in der sie sich im Leitartikel wie folgt geäußert haben soll: „Die neue Regierung ist nun doch, wie wir vorausgesehen haben, wider Erwarten zu Stande gekommen.“ Wir möchten nicht wiederholen, was uns einmal ein deutscher Universitätsprofessor über den Hausgeist der Zeitung geäußert hat, denn wir glauben, daß der vorstehende Satz, der der Redaktion, was auch immer kommen mag, recht geben muß, ihn zur Genüge charakterisiert. Das aber ist kein Widerstandsgeist, und deshalb ist es gut, daß diese Zeitung, unbeschadet ihrer großen, zeitigen Höhe, die auch die Geschichte nicht bestreiten wird, vor dem Fall Hitlers ihr Ende fand. A. D.

Theater und Konzerte

DIENSTAG, 26. JANUAR
HOMBURG: La soirée de dix.
KONSTANZ (Stadttheater, 18 Uhr): Die Sommerhochzeit.
ROTTWEIL: Jupiter.
SAARBRÜCKEN: Je vivrai tu grand amour.
MITTWOCH, 27. JANUAR
KONSTANZ (Stadttheater, 18.30 Uhr): Der Dogen des Odyssus. (21.30 Uhr): Klavierabend Raymond Parélas.
ST. INGEBERT: La soirée de dix.
STETTEN: Jupiter.

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTFUNK
(47,46 m, 305 m, 261,9 m, 291 m)
Alle Tage: 7, 8, 8.30 (franz.), 13, 22, 23.45 Uhr: Nachrichten

- 13.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk.
14.00 Wir jungen Menschen.
15.30 Musik, Musik, Musik! mit Carl Friedrich Hermann am Flügel.
16.30 Kreuz und quer durch Deutschland. Nachrichten aus allen Zonen.
16.45 Frankreich im Südwestfunk.
18.00 Melodien auf der Klaviertafel.
18.15 Prof. Gerhard Ritter-Letter und die politische Erziehung der Deutschen (III).
19.45 Die Tribüne der Zeit.
20.00 Le Magazine de France.
20.15 Schubert-Fest 1947. Franz Schubert Messe Nr. 6, Du-du für gemischten Chor, Salt und Orchester. Es spielt das Mozarteum-Orchester unter Leitung von Prof. Joseph Madler.
21.30 Alte amerikanische Volkslieder.
21.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk.
22.15 Die Frau meiner Tribune. Ein musikalischer Gesprächsabend durch den gleichnamigen Film mit Marika Rokk.

Französische Radiostunde

Südwesfunk
Am 26. Januar 1947, 18.45 Uhr.
(Wiederholung am 30. 1., 18.45 Uhr)
über Sender:
Koblenz (20 m) Kaiserlautern
(205 m) Freiburg (241,9 m) Baden-
weiler (27,47 m) Sigmaringen (241,9 m)

- 1. J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ...
Ich bestre mich, den Empfang Ihres Schreibens vom ... zu bestätigen.
D'accuser réception; den Empfang zu bestätigen. Accuser; bestätigen, bescheinigen. Réception; die Empfangnahme.
2. J'ai l'honneur d'accuser réception de ...
F. — ... votre lettre de ... Dans laquelle vous ... De 1 janvier, ou de 2 etc. d. h. konkret: heute ...
R. — In Deutschen können wir ab; da; hier. Und im Französischen et.
F. — C'est ça.
1. J'ai bien reçu votre lettre de ... dont je vous remercie.
Ihr Schreiben von ... habe ich erhalten, wofür ich Ihnen dankt.
Dont je vous remercie. Wofür ich Ihnen dankt.
R. — Was heißt das kleine Wörtchen dont?
F. — Dont ist ein Relativ-Pronomen, ein herliches Fürwort. Nehmen wir einen kleinen Satz als Beispiel: L'homme dont le père est mort; das Kind dessen Vater tot ist. Dont kann heißen: von dem, dessen, wofür. Konkreter: bedankt, danken.
2. J'ai l'honneur de me réitérer votre lettre (à ma lettre) de ...
Ich bestre mich, auf Ihr Schreiben von ... Bezug zu nehmen.
Réitérer; se réitérer; sich beziehen, se referer; sich beziehen auf.
R. — J'ai l'honneur de me réitérer à votre lettre; auf Ihr Schreiben zu beziehen. A ma lettre; auf mein Schreiben zu beziehen.
F. — Oder à votre lettre; auf unser Schreiben.
R. — J'ai l'honneur de me réitérer à votre lettre de ... dont je vous remercie. Wofür ich Ihnen dankt.
F. — Oder: Me réitérant à votre lettre de ... d. h. Bezugnehmend auf Ihr Schreiben von ...
Me réitérant; beziehungnehmend.

« Nouvelles de France » No 18

RESUME
DES PRECEDENTS FEUILLETONS
Stéphien Orlic, le célèbre pianiste, gravement blessé dans un accident de chemin de fer, vient de subir une délicate opération. Pour la première fois, sa femme Rosine est admise à son chevet.

LES MAINS D'ORLAC

PAR MAURICE RENARD

de Neuilly, son père était venu la voir une semaine sur deux. Flanqué du chevalier, qui plus que jamais faisait le boute-en-train (mais autant vouloir égarer un groupe de statues funéraires), il s'asseyait aux côtés de son fils, jetait autour de lui des regards de rapace, et contemplant Stéphane avec autant de pitié que de mépris. Ce n'était pas sans raison que M. de Crochans, toujours moqueur mais parfois trivial, l'avait surnommé « le père laconique ». Sa bouche muette et dure, ignorant le sourire, faisait penser à une porte condamnée. Au bout de quelque temps, il consultait sa montre, et partait, n'ayant rien dit que « bonjour » et « adieu ». M. de Crochans ne manquait pas de l'accompagner. Ils s'éloignaient de conserve, comme le médecin Tant-Pis au bras de son confrère Tani-Mieux.

A vrai dire, le convalescent ne sortait point de la plus sombre de devant. Mais, sombre, pouvait-il l'être davantage? Rosine l'aperçut de loin, sous le tendelet à rayes rouges et bleus du fauteuil planté. Le petit garçon du directeur, accroupi sur un tabouret, lui fait la lecture. Il s'écoula pas. Il regarde dans le vide. L'enfant lui secoue la main, et Stéphane fait docilement la tête blonde. Cela ne l'empêche pas, l'instant d'après, de retomber dans sa tristesse. Il a été si près de la mort qu'on s'est demandé si sa guérison n'était pas, à proprement parler, une résurrection; et par conséquent, le voyant si grave, au début, Rosine lui tentée de croire qu'il avait fait un séjour au Pays des Ombres et que le souvenir des Enfants obéissait à mélancolie. La raison en est plus simple et moins belle. Depuis que Stéphane est entré en convalescence, il ne pense qu'à ses mains. Avoir échappé à la destruction totale, être là, marcher sur la vieille terre des hommes avec sa paire de jambes; pouvoir, comme tout le monde, de ses mains saines et saines, saisir, palper, caresser; de ses deux mains contempler la nature, — il semble que cela ne compte pas pour lui.

à travers laquelle il suivait autre chose... Stéphane Orlic est un homme de petite taille. Il a toujours été frêle et nerveux. Ses traits arrondis dénotent la faiblesse du caractère. Il est encore pâle de tout le sang qu'il a versé. Deux ou trois balafres lui sèchent le front. La cicatrice de l'occiput trace dans ses cheveux bruns une marque livide. Ses épaules sont posées contre le fauteuil; une canne lui suffira bientôt. Mais le petit lecteur s'est tu; Stéphane, assoupi, ferme les yeux. Rosine en profite pour regarder les pauvres mains; et, comme toujours, elle puise la confiance dans leur examen. Certes, elles ont passé par une cruelle épreuve. Cent coupures les gantent d'une vilaine réticelle rougeâtre et violâtre. Mais enfin rien n'y manque! Les biberons se sont ressoudés à merveille. Sous la peau, qui s'assouplira, les osselets saillent, nets et dégagés. La forme de l'ensemble n'a rien de désespérant... A la place de Stéphane, Rosine serait pleine de courage et d'entrain! Mais de Stéphane à Rosine, en matière d'énergie, il y a toujours eu, comme on dit, tout un monde; et depuis la catastrophe, Stéphane semble avoir perdu toute fermeté d'âme... Aussi bien, puisque Rosine nous laisse pénétrer dans son cœur, il faut connaître que c'est là, pour elle, un sujet de trouble et de perplexité. (A SUIVRE)

Wir stellen vor... MARCEL CERDAN

Frankreichs bester Mittelgewichtboxer. Dieser dem Titel "Wir stellen vor"...



Ein der berühmtesten Boxer Europas ist der Franzose Marcel Cerdan...

Im Oktober 1946 schlug Cerdan den holländischen Peskowiak und erlangte so seinen 37. Sieg...

Am 8. Dezember zog Cerdan nach New York und machte dem Amerikaner George Ahearn in 10 Runden...

Wie wir an anderer Stelle melden, wird Cerdan im Februar wieder nach Amerika ziehen...

Programm der olympischen Spiele

Die Nachrichtenagentur Reuters veröffentlicht Olympisches Programm für die vom 29. Juli bis 14. August in London stattfindenden Olympischen Spiele...

SPORT-KALENDER Januar-Mai 1947

Im Ausland verspricht das diesjährige Sportjahr wieder einen fast vorzüglichen Sportreichtum...

SPORT

Süddeutsche Meisterschaften

Die Ergebnisse der letzten Spiele: VfB Stuttgart - VfL Neckarau 2:1, Eintr. Frankfurt - Mönchengladbach 2:0...

Table with columns: Mannschaft, Spiele, gew. unent. w. w. Tore, Punkte. Lists results for various football clubs.

Die große Meisterschaft in der französischen Zone

Die Fußball-Länderspiele 1946. Folgende Ergebnisse in den wichtigsten Fußball-Länderspielen wurden im Jahre 1946 erzielt...

Die Fußball-Länderspiele 1946

Table with columns: Gegner, Tore, Punkte. Lists international football matches and results.

Portugal schlug Spanien

Bei einer außerordentlichen Kälte schlug Portugal die Nationalmannschaft Spaniens mit 4:1 in Lissabon...

Boksen

Max Schmeling ist in der britischen Zone antisozialisiert worden. Der 41-jährige Berliner Boxer...

Eine Niederlage für Gustav Eder

Costas Eder, der mehr als 25 Trikkämpfe mit der deutschen und europäischen Mannschaft im Weltcup...

Carth

Im Pariser "Cirque d'Éver" blieh der Trick-Kampf zwischen Louis Loeu und dem Amerikaner Jimmy Britt unentschieden...

Leichtathletik

Heinz König, der immer noch Europameister im 200-m-Lauf ist, soll ein Vertretungsmitglied der Engländer...



Rugby FRANKREICH-IRLAND 12:8

Frankreich besitzt zur Zeit eine der besten Rugby-Mannschaften der Welt...

Ski Die internationalen Universitäts-Spiele von Davos

Davos, Samstag und Sonntag wurden die Davoser Spiele fortgesetzt. In den Ski-Abfahrtsprüfungen...

Eishockey

Am letzten Dienstag siegte die tschechoslowakische Eishockey-Mannschaft über Holland mit 12:0 in Davos...

MOTS CROISES

Word puzzle section with a grid and clues in French. Includes 'PROBLEME No 334' and 'SOLUTION DU PROBLEME No 333'.

nière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNEE A PARIS

(Paris, 27 janvier, de notre rédaction parisienne, par téléphone.) La nouvelle vague de froid, de plus en plus sensible à Paris...

APRES LA CATASTROPHE AERIENNE Copenhague en deuil

Tous les drapeaux sont aujourd'hui en berne dans la capitale danoise où la catastrophe aérienne a été ressentie comme un deuil national...

La crise italienne

ROME. — M. Alcide De Gasperi a eu avec M. Palmiro Togliatti un entretien qui a duré une heure vingt...

La conférence sur la Palestine est ajournée

LONDRES. — Lundi matin la première séance de la conférence sur la Palestine a duré un peu plus d'une heure...

Le colonel Groussard envoie ses témoins à Me Maurice Garçon

PARIS. — Le procès de René Hardy qui s'est terminé vendredi dernier par un acquittement, va-t-il connaître un nouvel épilogue sur le terrain? La chose est possible...